

Ils gardaient une petite propriété personnelle où se faisait la culture des légumes, etc...

Il faut néanmoins indiquer que, comme le souligne Richards à propos des collectivités industrielles, certaines inégalités existèrent entre les collectivités, venues ici des différences de fertilité du sol, des moyens de production (engrais) etc... de la taille même des terres, etc...

Quoi qu'il en soit, cette expérience de la collectivisation eut un grand retentissement surtout parmi les membres de l'UGT dont la direction prônait les nationalisations. A la base, se fit donc l'union CNT-UGT.

La collaboration paysanne était importante. Mille agriculteurs du Levant vinrent en juillet 1937 appelés par les paysans castillans pour aider à la formation des collectivités. Nul ne doute qu'avec le temps, les inégalités signalées se fussent aplanies.

Chose remarquable et fondamentale, les délégués aux assemblées locales étaient constamment révocables, n'étaient pas rémunérés; ils ne constituèrent jamais des permanents, ils restaient des paysans.

#### 10) Les industries collectives.

Le problème était, nous l'avons dit, beaucoup plus complexe que pour l'agriculture. En effet, le départ des grands propriétaires ne changeait en rien la situation de l'agriculture; celui des techniciens désorganisait les usines. Pour l'agriculture, l'éclatement de la révolution au moment des moissons ne posait pas de problème d'écoulement (sauf peut-être pour les oranges). Au contraire, en Catalogne, où l'industrie textile dominait, un grand nombre de productions étaient devenues superflues car Franco détenait certains marchés traditionnels. De plus, comme déjà dit l'Espagne dépendait beaucoup de l'étranger pour les matières premières. Cette source fut d'abord coupée, puis ensuite sévèrement contrôlée par le gouvernement central, détenteur de l'or. Un certain nombre d'industries n'existaient que peu ou pas (industrie de guerre) dans la partie républicaine de l'Espagne, il fallait les créer de toutes pièces. A toutes ces difficultés techniques s'ajoutaient pour les ouvriers les difficultés proprement politiques et sociales: la lutte contre la bureaucratie gouvernementale, c'est à dire contre la menace des nationalisations. On mesure l'étendue et la difficulté de la tâche.

Au début, les ouvriers se saisirent des usines et les firent tourner. Dans certaines on distribuait un salaire fixe par ouvrier, dans d'autres, au contraire, on partageait les bénéfices. Cette dernière mesure, peu en accord avec l'esprit de la révolution, favorisait les industries les mieux développées, et les militants de la base de la CNT luttèrent contre cette tendance avec une certaine conséquence. On touche ici du doigt la notion de salaire social moyen.

Mais le 24 octobre 1936 fut pris le décret de collectivisation qui légalisait les faits accomplis un peu partout par les tra-